

## Profil d'anciens

### Patrick Bonin (157<sup>e</sup>)

par : Paul Germain,  
éducateur physique retraité du CLA



**Quand j'ai appris la nouvelle de son départ de Greenpeace en octobre dernier, j'ai aussitôt tenté de rejoindre Patrick. Je savais l'importance du travail qu'il a fait tout au long de ses 12 ans comme porte-parole concernant la crise des changements climatiques et de ses 22 années d'implication dans le mouvement environnemental au sein de divers groupes. Toujours bien informé des avancées scientifiques, capable de synthèse, habile à transmettre son opinion et très souvent sollicité par les différents médias, il était devenu un incontournable. Ses contacts et ses nombreux alliés et partenaires lui ont permis de lutter et de remporter plusieurs batailles dont le Québec et le Canada peuvent s'enorgueillir.**

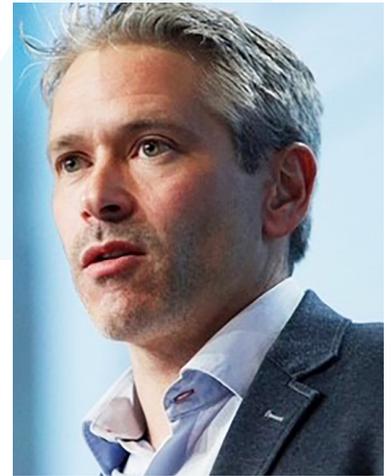
Dès le lendemain de son retrait de Greenpeace, plusieurs médias nous ont informés de sa volonté de succéder à Mme Monique Pauzé, députée de Repentigny et chargée du dossier environnement, dont il a l'appui.

Je savais alors que son temps serait très occupé et qu'il serait plus difficile de le rencontrer. Je me suis donc préparé à résumer son vécu grâce à sa page Facebook.

### Voici son cheminement :

- A étudié au Collège de l'Assomption (157<sup>e</sup>);
- A étudié au Collège de Maisonneuve où il a été joueur émérite au sein de l'équipe de football des Vikings;
- Baccalauréat en Administration des affaires, sécurité et gestion de crises à l'Université de Sherbrooke;
- Maîtrise en sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal;
- Assistant de recherche/étudiant à la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement;
- Écologiste de l'année 2006 à l'UQAM;
- Co-porte-parole, membre du comité exécutif à la Coalition Québec-vert-Kyoto;
- Coréalisateur et chroniqueur/intervieweur à Delirium environnemental — CHOQ-FM, CIBL, CISM, émission qui a remporté un Phénix de l'environnement (prestigieux honneur en environnement au Québec);
- Directeur général de Projets Saint-Laurent, organisme responsable du Jour de la Terre Canada;
- Directeur Climat-Énergie à AQLPA (Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique) où il mérite un deuxième Phénix comme membre de l'équipe récipiendaire;
- A travaillé à Greenpeace Canada durant 12 ans;
- Candidat à l'investiture du Bloc Québécois dans Repentigny.

**Pas mal pour ses 22 ans d'implication à défendre l'environnement! Que dis-je, pas mal? Étant mal placé pour juger de la valeur de son implication à la cause environnementale, je vous transmets quelques-uns des témoignages, parmi les centaines reçus, qui vous feront apprécier ce travailleur infatigable.**



**SYLVAIN GAUDREULT,**  
directeur du CÉGEP de Chicoutimi  
et ex-ministre au gouvernement du Québec

*Mon cher partenaire de combat, tout nous sépareit toi, puissant militant de Greenpeace et moi, député habitué aux salons feutrés du parlement. Pourtant, nous avons lutté ensemble, nous nous sommes partagé des infos stratégiques parfois presque quotidiennement et nous avons aussi de légers désaccords, mais toujours dans un but commun, celui d'accroître le rôle du Québec pour une planète plus propre. Peu importe ce qui t'attend professionnellement, sache que je serai toujours présent pour t'appuyer. Nos combats communs ont fait de nous des amis. C'est précieux. Merci!*

**KAREL MAYRAND,**  
directeur général de la Fondation du Grand Montréal  
et ex-directeur de la Fondation David Suzuki au Québec

*Cher Patrick, tu as pendant toutes ces années été le cœur battant de notre mouvement. Je ne peux plus compter les moments de joie et de fraternité passés ensemble. Les victoires, les moments de découragement ou de colère, mais surtout l'amitié. Tu étais souvent insupportable, mais en même temps je te considère comme un frère. Frère d'armes, frère de cette famille qui aspire à changer le monde, contre vents et marées. Je te souhaite bon vent, Pat. Tu as inscrit ton nom au sein de ceux qui ont marqué le Québec.*

**ANNE CÉLINE GUYON,**  
analyste Climat-énergie à Nature-Québec

*Cher Pat, moi, je ne serais tout simplement pas là sans toi. C'est toi qui m'as convaincue de faire le saut professionnel dans le mouvement. Et pour ça, je ne te remercierai jamais assez.*

*Depuis, on a passé des heures ensemble dans ces nombreux combats, dans toutes ces rencontres de coalitions parce qu'on sait que le mouvement n'est jamais aussi fort que quand il est unifié. Et puis surtout, on les a fêtées, ces victoires, à faire le party jusqu'aux petites heures du matin. Je te souhaite le meilleur pour la suite, mon ami, et bien hâte de connaître les belles nouvelles aventures qui t'attendent. Merci pour tout!*

**SOPHIE-ANNE LEGENDRE,**  
directrice des communications chez Transfert,  
Environnement et Société

*Bravo et mille mercis pour l'ensemble de ton œuvre colossale, Patrick! Je ne veux pas te vieillir, mais ça fait bien plus que 12 ans que tu fais avancer le Québec en matière d'environnement et que tu nous tires toutes et tous vers le haut! Tant de gains ont été faits grâce à toi! Et mon petit doigt me dit que ce n'est pas terminé! Bonheur et succès pour la suite!*

*Très sincèrement, merci pour tout!*

**DOMINIC CHAMPAGNE,**  
auteur, metteur en scène et militant  
écologiste québécois

*Mille fois mille mercis pour l'ensemble de ton œuvre depuis toutes ces années, ton courage et ta constance, ta fidélité à tes convictions profondes et ta rigueur intellectuelle, ta générosité et ton dévouement auront été une grande source d'inspiration. Depuis la saga du gaz de schiste en 2010, je t'ai vu aller en de nombreuses circonstances et nous sommes nombreux à être fiers de toi aujourd'hui, tous et toutes redevables de ton immense contribution à la vie publique, à la défense du bien commun et à l'espérance d'une vie meilleure malgré tout!*

*Peace and love, cher ami !!!*

**Patrick Bonin (157<sup>e</sup>) et  
Sébastien Nadeau (151<sup>e</sup>)**



Enfin, après quelques tentatives infructueuses, j'ai eu le plaisir de jaser avec Patrick. Il est tellement volubile et passionné que j'aurais dû me munir d'un moyen de l'enregistrer. Je vais donc m'en tenir à vous résumer le bon échange que nous avons eu. Un jour, pas si lointain, une biographie lui sera consacrée, j'en suis certain.

Il a été un bon étudiant, au-dessus de la moyenne. Ses notes allaient au gré de l'intérêt qu'il portait aux différentes matières. Ses bons amis du Collège furent nombreux. Quand j'insiste pour quelques noms, il mentionne les Martel, Plouffe, Martineau et tellement d'autres avec qui il conserve et chérit régulièrement des rencontres de toutes sortes.

Quand je lui ai demandé à quel moment il avait pris la décision de consacrer sa vie à l'environnement, sa réponse a jailli sans hésitation : « En 1998, durant mon bac en gestion de crise, nous avons participé à un colloque sur les changements climatiques... et j'ai ressenti l'urgence d'agir. Par la suite, tout s'est enchaîné : de bons profs, des groupes d'étudiants motivés qui sont devenus des complices et surtout des luttes innombrables qui nous attendaient. »



## Peux-tu nous donner certaines de tes plus belles réussites ?

« Je ne revendique rien personnellement... Toutes les victoires remportées sont le résultat des alliances que nous avons pu élaborer. L'environnement est une cause qui doit être chère à tous. Les efforts doivent venir tant du municipal, du provincial, du national, que de l'international. Le secret réside dans l'information crédible qui doit être partagée au plus grand nombre. Puis, sous le leadership des plus convaincus, former des alliances. »

## Tu étais un de ces leaders. Peux-tu identifier des causes qui t'ont marqué ?

« Comment pourrais-je oublier Gentilly, GNL, Anticosti, le Pacte pour la transition, le gaz de schiste, les hydrocarbures, la grande Greta et les quelque 500 000 personnes qui sont sorties le 27 septembre 2019 dans les rues du Québec pour l'environnement... »

## Et j'ose, en terminant : MM. Poilievre et Trump, qu'en penses-tu ?

« C'est très inquiétant ! Mais il faut les prendre comme un nouveau défi, une motivation supplémentaire à poursuivre cette bataille qu'on ne peut pas se permettre de perdre. Je tiens à léguer à mes trois filles (16, 14 et 12 ans) une planète viable. »

Avant de conclure notre échange, je lui ai rappelé son conventum. Il en avait un vague souvenir. Le 157<sup>e</sup> cours a été la première et seule cohorte à organiser un conventum écoresponsable grâce au travail d'une autre passionnée de l'environnement, Vicky Violette.

**Merci, Patrick, de poursuivre ton travail à un autre niveau !  
On s'en reparlera, c'est un rendez-vous !**